

Audio 3b – Edmond et les failles du système de santé mentale

J'ai rencontré Edmond le 19 février. Je me rappelle de la date parce que c'est le jour de la fête de ma mère et je me rappelle l'avoir rencontré et lui avoir parlé un peu au Centre chrétien. J'avais trouvé que c'était un gars intéressant, mais je savais pas grand-chose sur lui et sur son parcours encore, parce qu'il a des origines asiatiques et il a été ostracisé de différentes façons n'est-ce pas? Il était dans la rue de façon intermittente, donc au travail qu'on faisait au centre Gershwin, il y avait ce gars qui avait une solide expérience, qui était habitué d'une certaine façon, donc on a jaser un peu et j'avais envie d'avoir une meilleure idée de qui il était, mais c'était difficile à ce moment de bien le connaître à cause de sa façon de communiquer et de s'adresser aux gens, qui était à la fois ouverte et intéressée, mais à d'autres moments méfiante, sans doute pour de bonnes raisons.

Je l'ai donc rencontré le 19. Je travaillais alors de nuit, donc quand je suis parti, je me rappelle être rentré à la maison, avoir dormi un peu et ensuite avoir reçu un appel tard le lendemain du directeur exécutif ici, Dave, qui me disait «En passant, je voulais juste te mettre au courant qu'Edmond Yu a été abattu». Là j'étais comme «ah mon Dieu!», je l'avais rencontré juste la nuit avant, c'était en même temps intrigant qu'il se soit fait tirer et j'étais dans un drôle d'état, étant à peine réveillé, je me disais «ayoye, j'en reviens pas».

Puis, comme il fréquentait l'endroit ici, il y a eu comme une série d'autres éléments qui sont apparus et qui prenaient un nouveau sens. Je veux dire, tu commences à obtenir des informations de la police, comme qu'ils l'ont aperçu dans un autobus, qu'ils l'ont visé et l'ont tiré au lieu d'essayer de le désarmer. Et tu te demandes comment les choses ont pu en arriver là. Et c'est bel et bien arrivé. Donc c'était vraiment une chose fascinante que je l'aie rencontré la veille et qu'ensuite tout ça est arrivé. Donc, on a commencé à rassembler les informations qu'on avait pour en savoir plus sur son parcours, avec comme point de départ son premier contact, sa première interaction avec le système et la façon regrettable que ça s'est déroulé. On a trouvé un gars brillant, qui allait entrer en médecine n'est-ce pas? C'est une terrible tragédie, vraiment une chose épouvantable.

Et pour beaucoup d'entre nous, ça nous a vraiment amenés à nous poser des questions à savoir comment on pouvait réellement créer un système différent, genre comment on peut s'assurer que la police ne tire pas sur le monde parce qu'ils sont en crise? Donc tous ces éléments ont commencé à faire partie du travail que l'on fait, du point de vue de l'affirmation et du développement. Donc, au PARC, en plus d'offrir des services, il y a aussi une part essentielle de notre travail qui consiste à prendre en compte le fait que le système a du mal à s'ajuster et à composer avec la différence.

On a donc encore beaucoup de chemin à faire pour créer un système qui n'empire pas la condition des gens qui y ont recours, mais qui l'améliore et donne des

résultats réellement positifs. Si tu fréquentes le système de santé, dans 90% des cas, tu en sors dans un meilleur état, donc il y a encore un manque à combler et c'est je pense un élément clé qui oriente le travail qu'on fait.